

DOSSIER DE PRESSE
OPÉRETTE
WITOLD GOMBROWICZ
MADELEINE LOUARN /
JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



OPÉRETTE - THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE

08 10
- 16 10 2020 CREATION



OPÉRETTE

WITOLD GOMBROWICZ

MADELINE LOUARN

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

T-N-B.fr 02 99 31 12 31

Texte

WITOLD GOMBROWICZ

Mise en scène

MADELEINE LOUARN

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Composition musicale

DAVID NEERMAN

Travail vocal

VALÉRIE PHILIPPIN

Costumes

CLÉMENCE DELILLE

ATELIER DU THÉÂTRE NATIONAL

DE BRETAGNE

Lumières

MICHEL BERTRAND

Scénographie

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE



© Nicolas Joubard

Avec

les 6 comédien-ne-s de l'Atelier Catalyse

TRISTAN CANTIN

MANON CARPENTIER

GUILLAUME DROUADAINÉ

CHRISTELLE PODEUR

JEAN-CLAUDE POULIQUEN

SYLVAIN ROBIC

et les 20 jeunes acteur-ric-e-s de l'École du TNB

HINDA ABDELAOUI

OLGA ABOLINA

LOUIS ATLAN

LAURE BLATTER

AYMEN BOUCHOU

CLARA BRETHEAU

VALENTIN CLABAULT

MAXIME CROCHARD

AMÉLIE GRATIAS

ROMAIN GY

ALICE KUDLAK

JULIEN LEWKOWICZ

ARTHUR RÉMI

RAPHAËLLE ROUSSEAU

SALOMÉ SCOTTO

MERWANE TAJOUITI

MAXIME THÉBAULT

LUCAS VAN POUCKE

MATHILDE VISEUX

LALOU WYSOCKA

Production : Théâtre National de Bretagne.

Coproduction : Entresort / CN CA.

En partenariat avec l'ESAT Genêts d'Or / Atelier Catalyse et le SE/cW (Morlaix).

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. Remerciements au Théâtre National de Strasbourg.

Avec le soutien de la Fondation BPGO et du Crédit Agricole 29. Prix « Coup de cœur Solidaire » de la Fondation SNCF.



CALENDRIER DE CRÉATION

25 08 – 07 10 2020

Résidence de création au TNB

08 10 – 16 10 2020

Création présentée au TNB (Rennes)

05 11 – 07 11 2020

Création présentée au SE/cW (Morlaix)

OPÉRETTE WITOLD GOMBROWICZ MADELEINE LOUARN & JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Au centre de ce spectacle, il y a la rencontre des élèves de la promotion 10 de l'École du TNB avec les acteur-ric-e-s en situation de handicap de l'Atelier Catalyse. Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, metteur-e-s en scène, avec la complicité du compositeur David Neerman, propulsent le théâtre hors des ornières du normé et du rationnel.

Dans cette création, les qualités et les lacunes de chacun trouvent à s'exprimer de manière inédite et permettent à tou-te-s de conjuguer l'ici et maintenant de la présence avec les exigences de la fiction. Celle-ci est signée Witold Gombrowicz, grand auteur polonais du XX^e siècle, maniant l'humour, la poésie, le sarcasme. *Opérette*, pièce détonante et carnavalesque : chants, danses, masques, costumes (fabriqués dans les ateliers du TNB), rires et effroi, tout converge vers un mot d'ordre qui incite chacun-e à être ce qu'il est et pas ce qu'on lui demande d'être : « Salut jeunesse à jamais nue ! »

ACTE 1 EXTRAIT

Une place devant l'église : lieu de promenade avec arbres et bancs. Au premier plan, côté cour, le groupe des Seigneurs : le banquier, le Général, le Professeur, la Marquise. Costumes d'avant 1914, riches : uniformes, hauts-de-forme, anglaises, cols cassés, cannes, galons, etc. Tous ont des manières distinguées : courbettes, sourires, mines sucrées, etc. Au fond, côté jardin, le groupe des valets. Ils sont quatre, en livrée, avec des gueules de valets. Apparaît le comte Agénor Himalay, jeune oisif riche, trente cinq ans, viveur et dandy blasé. Il porte habit, haut-de-forme, gants, canne, monocle. Derrière lui, son valet, Ladislás.

GRUPE DES SEIGNEURS, *chantant* :
Ah ! voici le comte, le comte, le comte Agénor,
Ah ! voici le comte Agénor !

AGÉNOR, *chantant* :
Oui, c'est bien le comte, le comte, le compte Agénor,
Oui c'est bien le compte Agénor !

Il se fige dans une pose étudiée.
À Ladislás.

Ladislás, rajuste la jambe gauche de mon pantalon et gratte-moi l'omoplate droite.
Va-t-elle se décider à sortir ?

LADISLAS, *50 ans, anglaises, en livrée* :
À vos ordres, Monsieur le comte.

À PROPOS DE OPÉRETTE

Pour la première fois, une promotion d'élèves d'école supérieure d'art dramatique rencontre, dans le cadre de son apprentissage, la pratique de l'artiste en situation de handicap, pour travailler ensemble sur un même plateau de théâtre.

« Le projet pédagogique de l'École du TNB propose une nouvelle façon d'envisager des travaux d'élèves et leur rapport à la création. Le TNB nous propose de créer un spectacle avec les acteurs de l'Atelier Catalyse et les 20 élèves du TNB. Il ne s'agit pas d'un « traditionnel » spectacle de sortie de fin d'études mais bien d'une création à part entière.

Nous voulons que cette création reflète les expérimentations que nous avons traversées dans cette rencontre entre de jeunes acteur-riche-s et les acteur-riche-s handicapé-e-s de l'Atelier Catalyse. La diversité des personnalités, leur imaginaire singulier est une source d'inspiration primordiale ; aussi comme dans les premières rencontres, nous allons privilégier les processus de travail afin d'être au plus près des qualités d'interprète de chacun.

La proposition de rencontre au plateau avec les acteur-riche-s de Catalyse soulève de nombreuses questions. Le rapport au temps présent, la densité de la présence, les questions d'improvisation, la réciprocité des échanges. L'enjeu de cette création sera de relier les exigences d'une fiction avec la mise en jeu de cette rencontre inédite. »

— Madeleine Louarn et Jean-François Auguste,
janvier 2020

UNE RENCONTRE INÉDITE

Au cœur du projet pédagogique de l'École du TNB, il y avait l'envie de réunir les jeunes acteur-riche-s avec les comédien-ne-s de l'Atelier Catalyse, pour un compagnonnage sur les trois années de formation, collaboration structurante de leurs parcours. Elle permet d'expérimenter un nouveau mode de formation, émanant d'une nouvelle génération d'artistes, et de se sensibiliser à la création adaptée qui nécessite de s'inscrire dans la durée.

UN RAYONNEMENT BRETON

Le Centre National pour la Création Adaptée (Morlaix) et le TNB produiront ensemble cette création sans équivalent. Le spectacle sera présenté en octobre à Rennes dans le cadre de la saison 2020/2021 du TNB, puis en tournée à Morlaix au tout nouveau Centre National pour la création adaptée (membre du regroupement SE/cW).

NOTE D'INTENTION

MADELEINE LOUARN & JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Dans son introduction à *Opérette*, Gombrowicz parle de son amour pour l'opérette : « Si l'Opéra a quelque chose de gauche, voué à la prétention, l'opérette, dans sa divine idiotie, sa céleste sclérose, prend des ailes grâce au chant et à la danse, au geste, au masque, et me paraît être le théâtre parfait, parfaitement théâtral... Mais comment farcir d'un drame réel le vide guignolesque de l'opérette ? Car l'on sait que l'artiste est voué éternellement à concilier les contradictions. » Ici, il s'agit de concilier « l'idiotie monumentale de l'opérette, alliée au pathos de l'Histoire — masques d'opérette recouvrant le visage tout ensanglanté de l'humanité par une dérisoire douleur... ».

LES THÈMES DE LA PIÈCE

L'opposition vêtement-nudité est le motif central d'*Opérette* : l'homme emprisonné dans les vêtements les plus bizarres, les plus atroces et rêvant de nudité. Plusieurs motifs sont présents ; les rapports de classe et la domination, l'érotisme, la jeunesse, et la quête (désespérée ?) de l'humain.

INTERHUMAIN

Arthur Nauzyciel, directeur du TNB et de l'École du TNB, a souhaité que les élèves de l'École du TNB traversent une expérience inédite en travaillant dans leur cursus avec les acteur-ric-e-s en situation de handicap de l'Atelier Catalyse. Depuis, nous expérimentons joyeusement cette rencontre. Qu'est-ce qui se passe sur un plateau de théâtre lorsqu'un écart existe entre les acteurs, dans leurs perceptions concrètes des choses ?

À travers *Opérette*, nous voulons faire trace de cette rencontre et le choix de cette pièce correspond au souci que nous avons de donner la part belle à cette interaction, à l'histoire inédite de cette rencontre. Par sa légèreté et son côté foudraque, *Opérette* nous permet de mettre en relief les aspects râpeux et inventifs de cette disparité théâtrale. Drôle et aussi pleine de profondeur, c'est une belle matière pour nos trouvailles.

Gombrowicz cite souvent le philosophe Buber avec qui il a correspondu et qui a développé le concept de l'« interhumain » : l'interhumain du philosophe est marqué par la quête de l'authenticité, par un rejet de l'« apparence », la centration sur « l'être de la personne », le refus de « s'imposer » à l'autre, le choix d'agir de manière à l'« ouvrir » — en somme, une « ontologie de l'interhumain ». Quelque chose comme cela a traversé nos travaux : à la fois la puissance du collectif et en même temps la singularité de chacun-e.

LA MUSIQUE

Il se trouve que de nombreux-euses élèves sont aussi musicien-ne-s, ce qui a renforcé encore notre désir de cette pièce. Nous avons demandé à David Neerman de se joindre à nous pour concevoir la partie musicale. Le choix de la musique va être déterminant dans la conception esthétique de la pièce. Nous la souhaitons contemporaine tout en y incluant des références musicales passées.

LA POLOGNE

La Pologne est un grand pays du théâtre qui, jusqu'à aujourd'hui, a donné de grands artistes internationaux. Gombrowicz est profondément polonais, et au moment de l'écriture de cette pièce, se développe en Pologne un théâtre qui va influencer toute l'Europe : Grotowski, Kantor, Witkiewicz. ... Tous ont en commun le désir de dépasser les formes conventionnelles du théâtre et de proposer une autre théâtralité. En nous inspirant de leur découverte, à la fois sur le jeu de l'acteur qui se caractérise par un engagement très important du corps, par une quête d'une autre narration, et par une esthétique de la nécessité, presque une ascèse de la pauvreté, nous allons comme le dit Gombrowicz : « trimballer la plus actuelle des contrebandes dans la plus vieille des carrioles ».

C'est aussi pourquoi nous avons voulu expérimenter un dispositif scénique rare au théâtre : le quadri-frontal. Grotowski a été très inventif pour « casser » le fameux quatrième mur du théâtre et c'est à lui que nous pensons en proposant cette scénographie.

LA JEUNESSE

*« Nudité jeune à jamais, salut !
Salut, jeunesse à jamais nue !
Salut jeunesse à jamais nue !
Nudité jeune à jamais, salut »*

C'est par ces vers que se termine *Opérette*. La forme et l'immatunité, la nudité et la jeunesse sont implacablement liés. Ces thèmes qui travaillent puissamment Gombrowicz sont au cœur de la pièce. L'altération des forces dans la vieillesse font désirer et sublimer la jeunesse comme une beauté et une vitalité que l'on sait perdue.

Les acteur-ric-e-s de l'École sont de jeunes comédien-ne-s qui sauront donner toute la vitalité de leur jeunesse à cette *Opérette*.

ENTRETIEN AVEC JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Comment s'est passée la rencontre entre les jeunes comédien-ne-s de l'École du TNB avec les acteur-ric-e-s en situation de handicap de l'Atelier Catalyse ?

Arthur Nauzyciel, directeur du TNB et de son École, a proposé que pendant la formation des élèves de la première promotion de l'école, des stages et des ateliers aient lieu avec les acteurs-rices de Catalyse.

Depuis 3 ans, nous venons au moins une fois par an dans l'École. La rencontre a permis aux élèves de se confronter à une autre présence au plateau, un autre type de jeu et un autre rapport au texte.

Qu'est-ce qui sort de ces confrontations ?

Les élèves ont réalisé que les acteurs-rices de Catalyse ont une présence immédiate au plateau. Elles et ils sont dans l'organique. Leur corps et leurs voix font que le texte s'entend tout de suite, sans avoir à passer par des abîmes analytiques. Quelque chose se passe immédiatement. Le travail que nous menons avec Madeleine Louarn est, ensuite, un travail de sculpture.

Par ailleurs, les interprètes de Catalyse ne sont pas empêtré-e-s dans la question de leur image, ce qui peut guetter les jeunes comédien-ne-s.

Pourquoi ce choix de Gombrowicz et de sa pièce, *Opérette* ?

Pour des raisons de distribution : il y a beaucoup de personnages dans le texte, ce qui permet d'employer toute la troupe (20 jeunes comédien-ne-s du TNB et 6 acteurs-ric-e-s de Catalyse). De plus la plupart des comédien-ne-s du TNB sont musicien-ne-s ou chanteur-euse-s et l'oeuvre de Gombrowicz fera entendre l'étendue de leurs talents. Enfin, cette pièce parle des questions de représentation (il y a des valets, des bourgeois, des seigneurs). Elle évoque le rapport que chacun a à son image, les représentations qu'on propose de soi dans la société et qui marquent déjà un rang ou une classe sociale. Ces inscriptions entraînent l'apparition de stigmates. Or, avec Catalyse, on peut faire sauter ces stigmates. Et rejoindre le propos de Gombrowicz lorsqu'il écrit « Jeunesse à jamais nue. »

Qu'a permis le temps long de la résidence au TNB où vous travaillez activement depuis fin août ?

Un lien s'est vraiment créé entre élèves et troupe de Catalyse, qui a déplacé tout le monde. Nous avons établi des binômes : un-e jeune du TNB avec un-e membre de Catalyse. Nous n'avons cessé de changer ces binômes selon les ateliers. Les élèves ont compris que chaque interprète de Catalyse travaille différemment. Et réalisé, dans la foulée, que pour atteindre un résultat, les chemins de pensées sont toujours différents. Il n'y a pas de recette toute faite de jeu. Il faut, tout le temps, procéder de manière empirique pour accéder à une oeuvre ou une écriture. Pour un-e jeune élève, qui a peur d'échouer, c'est rassurant. Ça leur enseigne la patience. Les comédien-ne-s de Catalyse savent attendre, elles et ils acceptent qu'une maturation ait lieu. Se tromper, tâtonner, ce n'est pas grave, surtout lorsqu'on est élève dans une école. Quant aux acteur-ric-e-s de Catalyse, qui jouent souvent uniquement entre elles et eux, cette rencontre leur a fait réaliser qu'elles et ils peuvent aussi jouer avec d'autres. C'est au fond des rencontres d'artistes à artistes, sans différence sur le plateau, dans une adéquation qui excède la différence. Le prisme par lequel entrera le public dans la représentation, c'est le texte de Gombrowicz, et lui seul.

— Propos recueillis par Joëlle Gayot,
septembre 2020

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE METTEUR EN SCÈNE

Jean-François Auguste est metteur en scène. Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000, il crée la compagnie For Happy people & Co en 2007. Il crée *Tendres fragments de Cornelia Sno* de Loo Hui Phang (2016), *La fille d'après la bande dessinée* de C. Blain et B. Carloti (2014), *Le boudoir dans le noir d'après La philosophie dans le boudoir du Marquis de Sade* (2014), *La tragédie du vengeur* de Thomas Middleton (2012), *Ciel ouvert à Gettysburg* de Frédéric Vossier (2012), *Norman Bates est-il ?* de Marc Lainé (2010). Il a joué en tant qu'acteur dans les mises en scènes de Marcial Di Fonzo Bo, Bruno Geslin, Pierre Maillet, Jan Fabre, Pascal Rambert, Jean-Baptiste Sastre, Marc Lainé, Joël Jouanneau, Marie Rémon... Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *120 battements par minute* de Robin Campillo, *Ainsi soient-ils* de Rodolphe Tissot, *Djinns* de Hugues Martin, *La chambre obscure* de Marie-Christine Questerbert, *Une promesse* de Jean-Loup Hubert.



© Nicolas Joubard



Répétitions © TNB 2020

MADELEINE LOUARN METTEURE EN SCÈNE

À l'âge de 22 ans, Madeleine Louarn devient éducatrice spécialisée dans un CAT et signe peu après, son entrée dans le monde du théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs handicapés mentaux.

En 1984, elle crée Catalyse, une compagnie de théâtre amateur qui devient bientôt permanente et professionnelle, au sein du centre d'aide par le travail de Morlaix. Presque 30 ans après sa création, Catalyse a monté des pièces de William Shakespeare, Samuel Beckett, Lewis Carroll, Daniil Harms, Ribemont Dessaignes, Armand Robin, Luzel, Aristophane... et développé ses propres créations en cherchant en permanence à faire advenir la poétique de la scène par de nouveaux modes de jeu et de représentations. Elle explore des matériaux singuliers et inattendus, qu'ils soient textuels, scéniques ou pluridisciplinaires, pour l'écart qu'il entraîne dans les perceptions et les pensées du théâtre, donne à voir les échafaudages, le souffleur, la machinerie, sur l'espace de la scène...

Alice ou le monde des merveilles (2007) signait la première co-mise en scène de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste avec les acteurs de Catalyse. Suivront : *L'empereur de Chine* (2012); *Les Oiseaux* (2014); *Ludwig, un roi sur la Lune* (2016); *Le Grand théâtre d'Oklahoma* (2018).

LA TROUPE CATALYSE

Depuis plus de 20 ans, l'association les Genêts d'or a choisi de mettre en place un atelier-théâtre au sein d'un E.S.A.T (Établissement et Service d'Aide par le Travail). 7 hommes et femmes en difficulté physique et mentale y travaillent, chaque jour, le théâtre, accompagnés par leur éducatrice. Ils ont choisi ce métier et sont donc rémunérés pour ce travail.

Parce qu'ils sont, au quotidien, démunis pour appréhender l'existence, la scène de théâtre devient pour eux, acteurs, un territoire à la fois hostile et fascinant qu'ils doivent éprouver, voire conquérir, envers et contre leurs propres défaillances. L'intensité qu'exige ce dépassement individuel construit la vitalité et la présence d'un jeu théâtral exemplaire.

Avec Madeleine Louarn, le Théâtre de l'Entresort s'est associé à cet accompagnement en faisant intervenir des artistes (danseurs, acteurs, plasticiens, auteurs, réalisateurs, etc.) au sein de la formation continue des acteurs, et en étant le producteur délégué de toutes les créations de l'Atelier Catalyse.

L'ÉCOLE DU TNB

Fondée en 1991, l'École du TNB propose une formation supérieure pour de jeunes acteurs à travers un cursus de 3 ans. Elle est composée d'une promotion unique de 20 élèves âgés de 18 à 26 ans recrutés sur concours.

À l'arrivée d'Arthur Nauzyciel à la direction du TNB et de son École, un nouveau projet pédagogique a été mis en place pour la rentrée de la 10^e promotion en septembre 2018.

Pour la première fois depuis sa création, le directeur du TNB est aussi celui de l'École.

Avec un acteur/metteur en scène à la tête du TNB, la pensée qui anime le projet du théâtre peut se déployer de manière cohérente au cœur même du projet pédagogique de l'École.

À l'image du TNB, ce projet, pensé avec Laurent Poitrenaux, responsable pédagogique associé, autour d'un groupe de 16 artistes, un chercheur et un acteur associés, développe une formation de l'acteur pluridisciplinaire et ouverte sur l'international.

3 axes forts caractérisent chaque année d'étude de la promotion 10 : l'apprentissage des fondamentaux de l'acteur et la découverte des processus de création en 1^{re} année (2018-2019), la création et l'interprétation d'un répertoire joué en public en 2^e année (2019-2020) et le déploiement de projets internationaux sous forme de séjours d'étude ou de stages à l'étranger pour chaque élève en 3^e année (2020-2021).

Cette 3^e année est donc la dernière année de formation de la promotion 10 qui sera présente dans la programmation du TNB avec 2 créations inédites *Opérette* et *Dreamers*, et la reprise d'Une saison à l'École.



SUIVRE L'ÉCOLE DU TNB TOUT AU LONG DE LA SAISON 20/21

18 11 – 12 12 2020

Reprise du projet Une saison à l'École, dans le cadre du Festival TNB

4 créations inédites par 4 metteur-e-s en scène proches du projet du TNB et de l'École : *Juste la fin du monde* de Julie Duclos, *Le Père humilié* de Gilles Blanchard, *J'ai menti* de Yves-Nöel Genod, *Fiction Friction* de Phia Ménard

01 – 06 2021

Concours pour le recrutement des 20 élèves de la promotion 11

26 06 – 29 06 2021

Dreamers de Pascal Rambert, avant-première au TNB

Pascal Rambert crée avec la promotion 10 de l'École du TNB *Dreamers*, spectacle qui clôturera leurs 3 années de formation et qui sera présenté en avant-première de la création au Festival TNB 2021. Il s'agira de leur 2^e pièce professionnelle après *Opérette*.

CONTACT PRESSE NATIONALE
NATHALIE GASSER

Attachée de presse
gasser.nathalie.presse@gmail.com
06 07 78 06 10

CONTACT PRESSE RÉGIONALE
AGATHE BATAILLE

Directrice de la communication
et des relations publiques
a.bataille@t-n-b.fr
06 04 59 70 84



Théâtre National de Bretagne
1 rue Saint-Hélier
35000 Rennes



TARIFS

TARIF PLEIN 29 €

TARIFS RÉDUITS 13 €

Étudiant-e-s, moins de 30 ans,
demandeur-euse-s d'emploi

TARIFS ABONNÉ-E-S

Tarif plein la place 17 €

Tarif réduit la place 12 €

(moins de 30 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi)

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT

En ligne sur T-N-B.fr
Par téléphone au 02 99 31 12 31
À la billetterie du TNB
Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation
sur T-N-B.fr



#TNB2021

